

Hôtel Juvénal-des-Ursins



© Crédit photo : Carole Bell, Ville de Troyes

Histoire architecturale

La famille Jouvenel (ou Juvénal) des Ursins, premiers propriétaires de cette demeure

1360 : Pierre Jouvenel (ou Juvénal), marchand drapier de Troyes, y fait d'abord construire une maison, en 1360, l'année de la naissance de son fils Jean (I^{er}). Ce dernier mènera une brillante carrière parlementaire à Paris, devenant Prévôt des Marchands, recevant de la Ville de Paris un hôtel dit « des Ursins en la Cité », sans doute à l'origine du surnom de sa famille (une fresque située dans la cour illustre cette dynastie).

1520 : Jehan de la Péreuse, seigneur de Dienville, et son épouse Anne de Pleurre, nouveaux propriétaires, reconstruisent la maison de beau bois neuf.

1524 : Un incendie détruit une grande partie du quartier haut de la ville, habité par des marchands et des bourgeois, dont l'hôtel de Champeaux dit « des Ursins ».

L'hôtel particulier en pierre à la Renaissance

Le dramatique incendie du 25 mai 1524, qui détruit une grande partie de la ville, permet la reconstruction de l'hôtel de Champeaux en pierre : la maison, dite alors « des Ursins », mais qui n'appartient pourtant plus à la famille, devait, jusque-là, ressembler à ses voisins avec une structure en bois. Les nouveaux propriétaires, Jehan de la Péreuse et Anne de Pleurre, l'avaient déjà reconstruite « de beau bois neuf » en 1520.

La nouvelle construction, datée de 1526, est à la mode des « hôtels particuliers » qui se répand alors en milieu urbain, auprès des familles riches et influentes. Elle consiste en un corps de logis comprenant au moins un étage d'appartements au-dessus d'un rez-de-chaussée réservé au service, le tout situé « entre cour et jardin » et donnant sur la rue par un porche servant d'entrée.

Le corps de logis, élevé sur 2 niveaux de caves dont une voûtée d'ogives, se compose d'un rez-de-chaussée surmonté d'un étage d'appartement, puis d'un second, plus bas. Un oriel (petit oratoire domestique) orne la façade. De hauts combles avec lucarne et souches de cheminées, la tourelle d'escalier sur le jardin, les cheminées et les plafonds à l'intérieur, sont des caractéristiques très françaises du gothique tardif. En retour sur la cour, une galerie surmontée d'une loggia, comprenant deux travées en plein cintre, est un élément d'importation italienne. Cette architecture de style composite est une transition vers la Renaissance française.

Les autres propriétaires successifs au 16^e siècle :

1529 : Bertrand Angemoust, président et lieutenant général du bailliage de Sens

1552 : François Mauroy, dont le frère Jean était propriétaire de l'hôtel abritant aujourd'hui la Maison de l'Outil et de la Pensée Ouvrière

1570 : François de Marisy

1583 : Jean Dare, marchand, et son épouse Oudette le Mercier

Le bâtiment devient municipal en 1979 pour cause d'utilité publique

Plan de l'édifice

NB : Toute demande de plan d'édifice en vue d'une exploitation en classe doit être adressée à la Direction du patrimoine bâti de la Ville de Troyes.

Contact : Marie-Laure Fèvre, ml.fevre@ville-troyes.fr

Analyse architecturale du bâtiment

IDENTITE DU SITE

Nom : Hôtel Juvénal-des-Ursins

Localisation : Troyes, 26 rue Champeaux

Type : architecture civile, hôtel particulier

Principale époque de construction : 16^e siècle

Commande: Maître d'ouvrage = demandeur = famille Jouvenel (drapiers et magistrats), Jehan de la Péreuse et Anne de Pleurre

Maître d'œuvre = architecte (exécutant) = non communiqué

Contexte historique et social : construction à la demande de propriétaires privés issus de la bourgeoisie et noblesse de l'époque.

Classement ou inscription : façades et toitures classées au titres des Monuments Historiques en 1932

INSERTION URBAINE (rapports entre le bâtiment et l'extérieur) :

Demeure située au cœur de la ville, dans l'ancien secteur des foires de Champagne (cœur économique de la cité) au sein d'un tissu urbain très imbriqué si l'on se réfère au parcellaire actuel qui est majoritairement fondé sur le parcellaire du 16^e siècle.

VOLUMETRIE GENERALE

Les volumes traduisent les grandes composantes d'un édifice

Dimensions de l'édifice :

Longueur : 12 mètres environ

Largeur : 9,5 mètres environ

Hauteur : 19,11 mètres environ



© Crédit photo : Carole Bell, Ville de Troyes

Nombre de niveaux : 7 dont 2 de caves et 2 de combles

Forme du ou des volumes, de la toiture :

Plan en forme de rectangle, carré. Toiture en triangles, pyramides, cône. Carrés, rectangles pour délimiter les espaces, cercle (escalier à vis)

ASPECT ARCHITECTURAL

Distribution intérieure :

On peut circuler dans la majorité des espaces grâce à l'escalier à vis assurant la transition entre les étages. Un autre escalier mène aux niveaux de caves.

La technique :

Matériaux :

- **Pierre de Tervoux et de Chauvigny** (86) (calcaire)
- **bois** (volets intérieurs pliants et charpente en chêne dans la galerie)
- **brique pleine** (hotte de la cheminée du rez-de-chaussée) et tuileaux
- **verre transparent et coloré** (vitraux)
- **cuivre et terre cuite** (sol) dans la loggia
- **ardoise** (couverture)
- **fer forgé** (soupleaux en façade de l'hôtel et quincailleries posées sur feutrine rouge au niveau des fermetures des volets)
- **béton** (structure porteuse du sol de la cour)

Principes structurels : murs porteurs

Extérieur : **Soubassement** (en pierre à l'origine), **façade** en pierre, **couvrement** en bois (charpente), en ardoises (toiture).

Intérieur : **Sol** (en pierre à l'origine), **murs** en pierre et **plafond** en bois dans les espaces « habités » de l'édifice. Murs pleins.

Mise en œuvre du matériau : l'oriel a une fonction d'oratoire privé mais, en raison de son ornementation, l'esthétique s'associe au fonctionnel.

Usages et Fonctions :

Fonctions nécessaires : abri stable

Fonctions d'usage : habitation privée

➤ **le bâtiment a changé de fonction au fil des époques. Il a abrité la Clinique des Ursins jusqu'en 1979. Modification de la perception du bâtiment et de ses usages.**

Fonctions symboliques : les baies sont larges au rez-de-chaussée et plus étroites aux étages (espaces plus intimistes) laissant passer la lumière naturelle. L'oriel permet de voir l'extérieur sans être trop vu grâce au vitrail et à sa verrière transparente derrière les vitraux colorés.

Esthétique :

Autres caractéristiques liées à l'architecture privée de cette époque

Espaces et volumes : on se sent à l'aise par rapport aux proportions de l'édifice car il s'agit d'un usage domestique à échelle humaine. Les différents espaces sont délimités à l'aide des cloisons en bois qui rythment l'édifice et des cheminées laissant supposer des espaces initialement conjoints.

Ornementation : Extérieur : Oriel : 2 lions, phylactères morcelés, 3 fleurs de lys sur l'écusson ; coquilles Saint-Jacques, visage central sur la partie supérieure de l'oriel

Intérieur :

Décors peints à faux marbres ; alternance de brique, tuileaux et pierre calcaire sur les cheminées ; Oriel orné de vitraux colorés

Lumière :

Dans l'édifice : deux types d'ouverture : baies et portes. Baies de différentes tailles et formes (ouvertures à meneaux) mais l'ensemble est homogène. Baies disposées en fonction de l'usage des pièces et de ce que l'on souhaite voir et mettre en évidence. La lumière naturelle évolue dans le bâtiment au fil de la journée ; vitraux transparents avec une orientation plein sud. Aspect dépoli et finition satinée du verre qui diffuse la lumière tout en préservant l'intimité des lieux.

La lumière ne vient pas du haut de l'édifice (en comparaison avec une église gothique). Les volets pliants contribuent également à jouer avec la luminosité des espaces. Ici, la lumière n'a pas vocation à transmettre un message. Elle est usuelle et esthétique (car les boiseries du plafond et les parois étaient vraisemblablement peintes).

A l'extérieur : Un jardin était situé derrière l'édifice.

Son : on ne perçoit pas beaucoup les sons extérieurs de la ville à l'intérieur du bâtiment. Les parois en pierre absorbent le son, l'étouffent.

Ressenti : propre à chacun mais forcément variable au fil de la journée en raison de la luminosité faisant ressortir des éléments structurels différents induisant d'autres sensations.

Mises en relation

Epoque du Moyen Age puis de la Renaissance / Château de Blois avec l'escalier à vis, les grandes cheminées, les plafonds « à la française » etc./ Palais Jacques Cœur à Bourges

© D'après Éric Pallot, *Hôtel Juvénal des Ursins, Achèvement de la restauration et démolition intérieure*, Dossier documentaire des ouvrages exécutés octobre 2007.

➤ Fiche synthétique réalisée d'après une proposition du CAUE du Val-de-Marne

http://www.ia94.ac-creteil.fr/histoire_des_arts/lecture_batiment.pdf

Bibliographie relative à l'architecture :

COLLECTIF, *Repères pédagogiques en architecture pour le jeune public*, Ministère de la Culture et de la Communication, Ministère de l'Education Nationale, 2007.

COLLECTIF, *Transmettre l'architecture en milieu scolaire*, Cahier de recommandations à l'attention des architectes, ENSAG, 2010.

DENISON Edward, *3 Minutes pour comprendre les 50 plus grands principes et styles en architecture*, le Courrier du Livre, 2014.

DEROUET-BESSON Marie-Claude, *50 activités pour découvrir l'architecture et l'urbanisme avec les CAUE*, A l'école et au collège, Scérén, CRDP Midi-Pyrénées, 2007.

LEWIS Miles, *L'Architecture, Élément par élément*, Citadelles Variations, 2010.

MADEC Philippe, *L'architecture*, autrement, Junior, Série Arts n°9, Scérén, 2004.

PÉROUSE DE MONTCLOS Jean-Marie, *Architecture, description et vocabulaire méthodiques*, Inventaire général du patrimoine culturel, Editions du Patrimoine, Centre des Monuments Nationaux, 2011.

SICARD Mireille, *Comprendre l'architecture*, Projets pour l'école, CNDP, Académie de Grenoble 2001.

Sites Internet et outils pédagogiques :

http://www.cccod.fr/wp-content/uploads/2015/01/Dossier-p%C3%A9dagogique_AiresMateus.pdf

http://www.ia94.ac-creteil.fr/histoire_des_arts/lecture_batiment.pdf

<http://www.crdp-montpellier.fr/themadoc/Architecture/reperes3.htm>

<http://www.gif-lumiere.com/bibliotheque/lettres-lumieres.php> (dossier n°3)